

Moix, Chirikou et Miller mis KO par un gardien de prison à « On n'est pas couchés »

écrit par Christine Tasin | 22 janvier 2018



Jean-François Forget, surveillant de prison et secrétaire général du syndicat UFAP-UNSA Justice, était invité pour parler de la prison, après l'agression subie par 3 de ses collègues la semaine dernière. Il a confirmé notre analyse, l'agresseur a agi ainsi pour se prendre 30 ans de prison (pensant réussir à assassiner un surveillant) et échappant ainsi l'extradition aux Etats-Unis.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/01/12/le-terroriste-agresse-3-gardiens-pour-rester-dans-les-prisons-francaises/>

Visiblement il vaut mieux être en prison en France qu'aux Etats-Unis. L'agresseur avait annoncé ses objectifs dans une conversation téléphonique, « on » (le directeur de l'établissement) *savait tout cela... et « on » a laissé 3 de mes collègues servir de chair à canon.*

On apprend énormément de choses sur les prisons au cours de cette émission de 45 minutes.

Il y a 504 terroristes et entre 1200 et 2000 détenus suivis pour la radicalisation en prison.

Sur 70 000 cela fait entre 2000 et 2500. **« C'est une épidémie. Comment vous faites pour traiter une épidémie ? Vous mettez en quarantaine. Et ensuite vous traitez le mal. Aujourd'hui ces gens-là sont en train, autour d'une diaspora, de gangréner toutes nos détentions. »**

Abdeslam était incarcéré en Belgique il a très vite fait ce qu'il fallait pour être incarcéré en France. Il existe des systèmes qui prennent en charge ce type de détenus, nous n'avons pas cela en France. Dans les prisons il y a un laxisme sans nom. Ce qui se passe dans les cités, c'est multiplié par 10 chez nous.

Les surveillants de prison français ont le **taux de suicide le plus élevé d'Europe**, tous métiers confondus. Leur **espérance de vie ? 64 ans**. et on nous dit qu'on est nantis parce qu'à 57 ans on a le droit de partir à la retraite.

Il y a plus de la moitié des détenus (je ne vais pas donner un chiffre il serait mal interprété) qui ne posent aucun problème. Ils ne demandent qu'à faire leur temps de prison tranquillement. Ces gens-là ils ne peuvent pas. Parce qu'il y a des détenus extrêmement violents, parce qu'on en a beaucoup. Qui ont des troubles psychologiques élevés qu'on n'arrive pas

à gérer, qui nous pourrissent la détention. On a le phénomène des banlieues, parce qu'il y a seulement un détenu sur 50 qui a le choc carcéral (qui pense au suicide) parce que les autres, ils sont détenus pour la quinzième fois, ils arrivent ils demandent à être avec leur cousin, leur copain...

Et on ne parle pas des 100 000 peines qui ne sont pas mises en exécution, parce que, là, on est mal.

Antonio Ferrara est libre comme l'air dans une prison, comme si c'était Popaul, le délinquant du coin qu'a bu un coup de trop. On avait fait 7 ou 8 ans auparavant la même chose pour lui qu'avec Abdeslam, créant une structure spéciale dans la prison.

On a des terroristes patentés qui sont considérés comme des auxiliaires dits dignes de confiance.

Il faut créer des peines alternatives de prison mais ça sert à rien de prononcer des peines de moins de 2 ans, elles ne seront pas faites. Dites aux juges de prononcer des peines alternatives dès le jugement

Un bracelet électronique, c'est de la soupe ça ne sert à rien, on vous met le bracelet et on ne vous demande rien. A quoi ça sert ?

Est-ce que le détenu est exonéré, parce qu'il n'est pas seul dans sa cellule, de dire bonjour le matin, est-ce qu'il est obligé de tout jeter par la fenêtre ?

La fouille après parloir est très aléatoire. Considérez que lorsqu'il y a 300 détenus au parloir et que vous en fouillez 30, tout ce qui doit rentrer rentre.

Les caïds sont fouillés, ils s'en fichent, ils ont leurs « mules » le petit détenu fragile qui n'est pas fouillé et qui, lui, passe tout ce qu'il veut.

Tout entre en prison, par les parloirs, par-dessus les

murs, et il n'y a pas que les portables qui passent, il y a des armes, il y a du shit, il y a de la drogue, il y a du pognon, il y a de la viande, il y a de tout.

Mais en face il y a les salopards qui tapent sur les gardiens et défendent les pauvres détenus. La palme du salaud revient à Yann Moix. Sans conteste. Mais la Chirikou est pas mal non plus :



C'est d'elle que viendra la première attaque, en bonne gourdasse qui pleurniche sur les prisons qui seraient infâmes...

Jean-François Forget se contentera d'évoquer les fantômes des gens comme elles...

Sophia Chirikou, co-fondatrice de Le Media, veut absolument se battre pour les pauvres détenus qu'on aurait privés de dignité... *On a des conditions de détention qui sont indignes.* C'est la donzelle qui aurait géré la communication de Mélenchon pour la dernière campagne électorale... Tout s'explique.

Pour une fois Angot n'a pas été trop con, elle reprend plusieurs fois la gourdasse qui sait mieux que tout le monde l'état des prisons, puisque Amnesty a dénoncé les prisons françaises : *» il vient parler de son métier, écoutez-le, écoutez-le, il a peut-être des choses à dire, on ne sait jamais«* .



Yann Moix, ce mec est décidément une ordure.

Il a un ami emprisonné à Fresnes qu'il a eu au téléphone avant l'émission et qu'il salue en direct, puisque, dans les prisons, on regarde la télé... On a les amis qu'on peut... qu'on veut...

L'ami en question dit qu'il y aurait parmi les mâtons 80 pour

cent de pourritures et 20 pour cent de mecs bien... Yann Moix répète cela, sans état d'âme, dans une émission grand public, traitant, en direct, l'invité de pourriture... et il se fait le porte-parole de son pote (dont on ne sait pas ce qu'il a fait pour être à Fresnes mais dont on devine qu'il a dû partager bien des soirées de shit avec le Moix, eu égard à la tronche de ce dernier et à son insistance pour dire l'horreur d'une vie sans shit pour les détenus).

« La gamelle est tellement infecte que ceux qui l'acceptent sont socialement mal vus, à la fois par les surveillants et par leurs homologues. Les malheureux sont donc obligés de s'acheter de la nourriture... ils n'ont pas de frigidaire ce qui fait que les rats grimpent jour et nuit, il a attrapé la gale... Pendant les promenades ils sont obligés de se promener avec des bouteilles dans lesquelles ils urinent parce qu'il n'y a pas de toilettes. Celui qui n'a pas de famille est condamné à manger des choses innommables. »

Texto. En direct. Avec tout ce que l'on sait des prisons françaises et des agréments qu'elles offrent à leurs hôtes...

Jean-François Forget fait la moue, montre clairement qu'il est dubitatif... « **Votre ami, il exagère un petit peu** »... Le Moix n'aime pas qu'on le contredise, c'est un petit roquet qui aboie et insulte ceux dont il sait qu'ils sont trop bien élevés pour lui en mettre une : « *vous êtes des policiers ratés, vous vous vengez parce que vous n'avez pas réussi les examens* ». Texto. (bis)

Et il ajoute un beau final, prenant à son compte les paroles de son copain de Fresnes qui, malgré sa condition dé-testable, a pu communiquer avec lui au téléphone : **si on ne réussissait pas à contourner les interdits de la prison, sans portable, sans médicaments et sans shit, on ne pourrait pas soutenir cette vie et il y aurait des émeutes.**

Moix accuse carrément les gardiens de prison d'être des brebis galeuses puisqu'il y a pratiquement autant de portables que de détenus à Fresnes, sans écouter l'autre qui répète que ça entre comme ça veut par les parloirs, que ça passe par-dessus les murs...

Moix demande encore : *est-ce qu'il a des surveillants qui ont été islamisés, radicalisés ?* Il se garde bien de parler de l'islam et du nombre de musulmans en prison. Le gardien aussi. Il sait qu'il y a des sujets explosifs... Il répond juste à la question concernant les gardiens.

Bien sûr c'est arrivé, comme dans tout le reste de la société.



L'autre gauchiste de service, Gérard Miller, co-directeur de Media, dénonce le système des prisons qui serait, selon lui,

laissé à l'abandon car pas rentable et a un souci majeur : *ma grande crainte c'est qu'on arrive au système américain où on a proportionnellement le plus de prisonniers au monde. J'ai peur qu'on privatise la prison, alors là on aura encore plus de prisonniers...*

Apparemment le seul souci de Miller c'est que des entreprises puissent faire du fric sur le dos des délinquants, assassins et autres terroristes. Qu'on mette hors d'état de nuire les nuisibles, il n'en a rien à secouer. Encore un mélenchonien, minable.

Il y a deux victimes dans cette histoire, le détenu et vous le surveillant.

Le surveillant : il y en a un troisième c'est la société monsieur.

Et pan sur le bec de Miller.

Ecoutez Jean-François Forget, vous ne serez pas déçus.